

HOMELIE POUR LE 5^{ème} DIMANCHE DE PAQUES

Le 24 avril 2016

Avec cet Evangile, nous sommes au cœur de la conversation que Jésus a eue avec ses apôtres le soir du jeudi saint, la veille de sa Passion. C'est un peu comme son Testament. Comme un père de famille qui fait parler de ses dernières volontés à ses enfants avant de mourir. Ce sont des paroles fortes.

Pas comme ces paroles qu'on écoute d'une oreille, à la radio ou à la télévision, comme un bruit de fond, parce qu'on est seul et qu'on aimerait sentir une présence. Pas comme ces paroles d'hommes politiques qui promettent des lendemains qui chantent, alors que l'on sait que, rapidement, on va déchanter.

« Paroles, paroles, paroles, encore des mots, toujours des mots, rien que des mots... » chantait Dalida.

Aujourd'hui on a soif de paroles vraies, de paroles authentiques qui se vérifient dans la vie.

La Bible commence par ces mots: au commencement était la Parole, la Parole de Dieu.

Et, au début de l'évangile de Jean, il nous est dit : la Parole s'est faite chair. Oui, la Parole s'est incarnée en Jésus de Nazareth, le seul homme dont les actes sont entièrement fidèles à ses paroles. Parce que sa vie d'amour, sa vie donnée, parle dans une absolue fidélité de l'amour de notre Père du ciel.

La parole de Jésus est une Parole créatrice, une parole d'amour. Quand on dit à quelqu'un « je t'aime », vous sentez bien que c'est là plus qu'une information. C'est une parole qui fait grandir, c'est une parole qui construit. Il nous est arrivé à chacun, je l'espère, de recevoir ainsi une parole vitale, de la part d'un père, d'une mère, d'un ami, d'un époux, d'une épouse.

Alors, Jésus nous dit : « Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres ».

Et dans son dernier message, Jésus disait à ses apôtres, et il nous dit aujourd'hui : « si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole ». Ce qui veut dire : si quelqu'un m'aime, il gardera précieusement cette parole dans son cœur et il essaiera d'en vivre.

Les apôtres sont là, à boire ses dernières paroles, comme un secret d'amour qu'il leur offre.

Les apôtres ont peur. Jésus est traqué par ses ennemis ; l'ambiance est tendue. Tout cela va mal finir.

Parfois les apôtres écoutaient Jésus d'une oreille distraite. Parfois ils avaient autre chose en tête, des rêves de pouvoir, de carrière, de gloriole terrestre...

Maintenant ils aimeraient lui dire : on n'a pas tout bien compris, on n'a pas toujours bien écouté, parle-nous encore...

Comme des enfants qui étaient si peu présents auprès de leur papa âgé quand il était en maison de retraite, et qui maintenant ont accouru au service des soins intensifs du NHC, et qui aimeraient lui dire : parle-nous encore, rappelle-nous tout ce que tu voulais nous dire...

Jésus connaît ses apôtres par cœur, alors il leur dit

« Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous. Mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.

Jésus veut faire à ses apôtres, deux cadeaux ...

Je vous donne ma paix. Ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé et effrayé. Je vous donne la paix qui vient de Dieu. Je ne vous laisse pas seuls. Je vous donne la force de mon Esprit. L'Esprit Saint vous fera mieux comprendre mes Paroles.

Et cette parole est vraie pour nous aussi. Vous en avez certainement déjà fait l'expérience. Quand on prend vraiment le temps de méditer la parole de Jésus, de la laisser pénétrer dans notre cœur ; et surtout quand on a la chance de pouvoir partager cette parole à plusieurs comme on le fait dans les rencontres de partage d'Évangile, alors notre cœur connaît une certaine paix, une paix intérieure qui vient de Dieu.

Et Jésus veut faire à ses apôtres un deuxième cadeau. Et à nous aussi. Il veut nous offrir sa joie.

« Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie, puisque je pars vers le Père. »

Jésus nous pose à chacun cette question : « m'aimes-tu suffisamment pour être envahi de ma joie ? »

Le pape François nous le dit à sa manière dans sa lettre « la joie de l'Évangile » : « il y a des chrétiens qui semblent avoir un air de carême sans Pâques. C'est vrai, dit-il, la joie ne se vit pas de la même façon à toutes les étapes de la vie, et dans toutes les circonstances de la vie parfois très dures. Mais elle demeure toujours au moins comme un rayon de lumière qui naît de la certitude personnelle d'être infiniment aimé, au - delà de tout. »

Et lui qui a rencontré les pires misères dans les bidonvilles de Buenos Aires peut écrire :

« la société technique d'aujourd'hui multiplie les occasions de plaisir, mais elle a bien du mal à donner de la joie. Je peux dire que les joies les plus belles et les plus spontanées que j'ai vues au cours de ma vie sont celles de personnes très pauvres qui ont peu de choses auxquelles elles peuvent s'accrocher. Ces joies puisent à la source de l'amour de Dieu toujours plus grand qui s'est manifesté en Jésus Christ. »

Jésus terminera son message à ses apôtres par ces mots :

« Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que vous soyez comblés de joie. »

Que cette Parole soit aussi pour nous aujourd'hui, et qu'elle se réalise en notre vie.

Père Joseph (Strasbourg)